

Annexe 3 : Précision de certains savoirs

PRÉCISION DE CERTAINS SAVOIRS CONTENUS DANS LES COURS
COMMUNICATION LANGAGIÈRE
Éléments de la communication
<p>La communication peut se définir comme un échange d'énoncés entre deux ou plusieurs personnes. Les caractéristiques personnelles des interlocuteurs et le contexte influencent la production et la réception des messages.</p> <p>Principaux facteurs qui influent sur la communication</p> <ul style="list-style-type: none">• Intention de l'émetteur (ex. : informer, raconter une histoire, convaincre, etc.), qui oriente le choix de la séquence dominante et intention du récepteur (ex. : s'informer, découvrir un auteur, se construire une opinion, etc.)• Caractéristiques de l'émetteur (ex. : connaissance du sujet, auteur connu ou non, champs d'intérêts, capacités langagières, etc.) et du récepteur/destinataire (ex. : âge, statut social, connaissances, intérêts, valeurs, etc.)• Attitude de l'émetteur et du récepteur à l'égard du référent et du message• Buts poursuivis selon le genre de texte : décrire, expliquer; faire naître un besoin, provoquer une action, divertir, émouvoir, dénoncer une situation, etc.• Représentation que l'émetteur et le récepteur ont l'un de l'autre ainsi que de la situation et de l'image qu'ils souhaitent projeter• Enjeux personnels ou sociaux• Contraintes et ressources matérielles (ex. : conditions de réalisation de la tâche : temps alloué, longueur du texte, travail d'équipe, genre de texte, etc.)• Contexte de production<ul style="list-style-type: none">– Date, lieu, support (ex. : Internet, journal, livre, revue, télévision); crédibilité des sources– Contexte historique et socioculturel (ex. : contexte de la controverse, liens avec d'autres œuvres, etc.)

Énonciation
<p>On appelle énonciation l'action de produire un énoncé destiné à quelqu'un dans une situation de communication particulière. L'énonciateur est la voix qui produit l'énoncé et qui peut lui imposer ses marques. Ces marques permettent de situer l'énoncé dans le cadre de son énonciation.</p> <p>Marques énonciatives</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présence non marquée de l'émetteur ou du récepteur (ex. : <i>C'est vrai. Il est possible qu'il meure.</i>) • Traces de l'émetteur : marques de la 1^{re} personne (ex. : <i>Moi, l'aînée de la famille, je dois donner l'exemple.</i>) • Traces du récepteur : marques de la 2^e personne (ex. : <i>Madame, je vous remercie de votre lettre.</i>) • Indications de lieu et de temps (ex. : <i>Nous réglons ce problème ici et maintenant.</i>) • Énonciateur qui se substitue à l'auteur (le narrateur dans le récit, le <i>je</i> dans le texte poétique) • Marques du rapport entre le narrateur et son destinataire (le lecteur ou un des personnages)
Point de vue
<p>Marques de modalité</p> <p>Les marques de modalité sont des indices qui révèlent l'attitude de l'énonciateur à l'égard de son propos ou à l'égard de son destinataire.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vocabulaire exprimant des modalités <ul style="list-style-type: none"> – Vocabulaire connoté, mélioratif ou péjoratif (ex. : <i>Ils jacassent</i> pour <i>Ils parlent</i>) – Verbes de connaissance (ex. : <i>apprendre, supposer</i>); d'opinion (ex. : <i>croire, soutenir</i>); de parole (ex. : <i>avouer, prétendre</i>); de sentiment (ex. : <i>déplorer, se réjouir</i>) – Auxiliaires de modalité pour exprimer l'obligation (ex. : <i>falloir</i>), la nécessité (ex. : <i>devoir</i>), la possibilité (ex. : <i>pouvoir</i>), l'incertitude, le faux, l'incertain (ex. : <i>savoir, paraître, sembler</i>) – Adverbes exprimant le doute (ex. : <i>peut-être, sans doute</i>), la certitude (ex. : <i>évidemment, certainement</i>), l'appréciation (ex. : <i>bizarrement, heureusement</i>), la probabilité (ex. : <i>probablement</i>) – Adjectifs (ex. : <i>évident, manifeste, notoire; nécessaire/possible, probable</i>) – Interjections (ex. : <i>Hélas!; Bravo!, Ah! Génial!</i>) • Certaines figures de style et procédés stylistiques (interpellation, aparté, ironie, litote, euphémisme, etc.) révélant la subjectivité de l'énonciateur • Le pronom <i>on</i> (pour marquer la distanciation, taire l'identité d'un adversaire, etc.) • Le pronom <i>nous</i> (pour montrer l'adhésion) • Certaines structures syntaxiques <ul style="list-style-type: none"> – Phrase impersonnelle (pour marquer la distanciation) – Phrase emphatique (pour mettre en évidence) – Groupes incidents (ex. : <i>à mon avis, à vrai dire, etc.</i>) ou phrases incidentes (ex. : <i>Ils vous connaissent, je crois.</i>) exprimant un commentaire – Phrases interrogatives qui ne s'adressent pas spécifiquement au destinataire (interrogation rhétorique) (ex. : <i>Comment est-il possible qu'on tolère une telle injustice?</i>)

Énonciation (suite)
<ul style="list-style-type: none"> • Certains temps et modes verbaux pour atténuer le propos (ex. : <i>Je voudrais</i> pour <i>Je veux vous voir.</i>), pour se distancier du propos (ex. : <i>On aurait découvert un remède miracle.</i>), pour exprimer un ordre (ex. : <i>On se tait tout de suite!</i> pour <i>Taisez-vous!</i>) • Discours rapportés (pour se distancier des propos d'autres énonciateurs) • Ponctuation expressive (ex. : <i>Il a encore « oublié » de payer son loyer. Son effort était louable, mais...</i>) • Effet stylistique résultant d'une dérogation à une règle ou à un usage (ex. : <i>Une chance qu'on s'a</i> de Jean-Pierre Ferland; <i>Si j'aurais su, j'aurais pas venu!</i> du personnage Petit Gibus dans le film <i>La guerre des boutons</i>) • Énoncés implicites • Tutoiement ou vouvoiement et formules liées aux règles de convenance • Variétés de langue révélant une recherche d'effet (distanciation, complicité, provocation, etc.) • Marques de l'attitude du narrateur par rapport aux personnages, par rapport à son propos
GRAMMAIRE DU TEXTE
Genre de texte
<p>Ensemble de textes écrits ou oraux, courants et littéraires, qui ont en commun un certain nombre de traits caractéristiques.</p> <p>Cette notion est précisée au chapitre 4 du programme d'études (p. 39). Le tableau 12 (p. 41) présente une synthèse des genres de textes retenus dans le programme d'études.</p>
Organisation du texte
<p>Construction qui dépend de l'ensemble des éléments qui structurent le texte et qui contribuent à sa cohérence (séquences, découpage des idées, genre de texte, mise en pages, titres, etc.).</p>
Marques d'organisation du texte
<ul style="list-style-type: none"> • Marques non linguistiques : marques graphiques qui permettent de reconnaître et de hiérarchiser les différentes parties du texte et leurs éléments (découpage en paragraphes ou en strophes, typographie, numérotation, listage, hyperliens, etc.) • Marques linguistiques : éléments linguistiques qui permettent de déterminer et de hiérarchiser les différentes parties du texte et de développer un raisonnement : organisateurs textuels, marqueurs de relation. <ul style="list-style-type: none"> – Organisateur textuel : mot, groupe de mots ou phrase qui marque une transition entre différentes parties d'un texte et qui fournit, entre autres, des indications relatives au temps, au lieu ou aux étapes d'un raisonnement. – Marqueur de relation : coordonnant, subordinant, adverbe ou préposition qui assure les liens dans les phrases ou entre les phrases.

Organisation du texte (suite)
<p>Séquences textuelles</p> <p>La séquence textuelle est une structure qui organise le texte en tout (séquence dominante) ou en partie (séquence secondaire). Il existe six séquences textuelles : descriptive, explicative, justificative, narrative, dialogale et argumentative. Un texte est généralement constitué d'une séquence dominante et d'une ou de plusieurs séquences secondaires.</p> <p>La séquence dominante est directement liée au genre de texte et à l'intention de communication, alors que les séquences secondaires permettent d'apporter des précisions, de renforcer la crédibilité, de créer une atmosphère, etc.</p>
<p>Séquence descriptive</p> <p>Structure qui sert à présenter le <i>quoi</i> ou le <i>comment</i> d'une réalité.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réalisation type <ul style="list-style-type: none"> – Introduction qui annonce le sujet traité – Développement qui présente les aspects du sujet traité selon différents plans <ul style="list-style-type: none"> ○ plan thématique : les aspects correspondent à des qualités, des propriétés, des parties, des composantes du sujet ○ plan temporel : les aspects correspondent à des phases ou à des étapes du sujet présentées selon leur déroulement chronologique ○ plan spatial : les aspects sont présentés selon des repères géographiques, selon un axe vertical ou horizontal, de l'intérieur vers l'extérieur, etc. – Conclusion qui rappelle le sujet traité • Diverses modalités de réalisation <ul style="list-style-type: none"> – Introduction qui pose le sujet en présentant ou non les aspects abordés (sujet divisé); possibilité de différer la mention du sujet pour créer un effet – Développement qui expose le sujet traité en aspects, divisés ou non en sous-aspects, et qui peuvent être présentés par un titre <ul style="list-style-type: none"> ○ modalités variées de mise en relation des aspects : succession dans le temps, progression vers l'élément le plus nouveau, groupement par similitude, etc. – Conclusion qui rappelle le sujet traité en le reformulant ou qui établit une relation avec un autre élément par comparaison, métaphore, métonymie, etc.; possibilité d'omettre la conclusion • Procédés descriptifs <ul style="list-style-type: none"> – Dénomination ou énumération, situation dans l'espace ou le temps, caractérisation – Dispositions graphiques qui accroissent la lisibilité de la description (à la verticale, en étoile, en tableau, etc.)

Organisation du texte (suite)
<p>Séquence explicative</p> <p>Structure qui sert à présenter le <i>pourquoi</i> d'une réalité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réalisation type <ul style="list-style-type: none"> – Introduction du sujet accompagné d'un questionnement explicite (<i>pourquoi?</i>) – Développement en employant <i>parce que</i> et enchaînement de causalité <ul style="list-style-type: none"> ○ emploi de <i>pourquoi</i> ou de <i>parce que</i> de façon implicite – Absence de conclusion ou réponse synthétique à la question posée • Diverses modalités de réalisation <ul style="list-style-type: none"> – Introduction constituée par <ul style="list-style-type: none"> ○ une séquence descriptive qui amène l'objet problématique ○ une phrase qui suscite l'attention ou qui crée le contact (ex. : <i>La population de baleines ne cesse de diminuer. Vous vous demandez pourquoi?</i>) ○ un questionnement implicite ou par une question équivalente à un pourquoi (ex. : <i>Comment les virus affectent-ils notre système immunitaire?</i>) ○ le constat d'une conception inadéquate (incomplète, dépassée, fausse) d'une réalité ou par la justification du besoin d'explication – Développement constitué par <ul style="list-style-type: none"> ○ un ensemble de causes menant à une même conséquence finale ○ une succession de causes et de conséquences (ex. : dégel précoce → crue des eaux → inondations → pertes humaines et dégâts matériels) – Conclusion pouvant être elliptique ou déplacée en tête de séquence • Procédés explicatifs <ul style="list-style-type: none"> – Définition, apposition ou parenthèse explicative – Exemple ou analogie – Reformulation à l'aide de paraphrases ou de synonymes – Comparaison – Illustration (tableau, dessin, schéma ou graphique avec légende, etc.) – Procédés qui assurent la crédibilité (référence à des spécialistes, à des études, à des statistiques, à des données quantitatives, à des cas vécus, à des témoignages, à des extraits d'œuvres, etc.)

Organisation du texte (suite)
<p>Séquence justificative</p> <p>Structure qui permet d'exprimer une façon de penser, un point de vue ou une appréciation (d'une œuvre, par exemple) sans pour autant avoir l'intention de convaincre ou de persuader</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réalisation type <ul style="list-style-type: none"> – Introduction : énonciation du propos à justifier (affirmation, jugement, interprétation, commentaire, etc.) – Développement : présentation des faits, des références, des exemples (des extraits, s'il y a lieu) qui fondent le propos – Conclusion : reformulation du propos justifié
<p>Séquence argumentative</p> <p>Structure qui a pour objet d'influencer, de convaincre ou de persuader quelqu'un</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réalisation type <ul style="list-style-type: none"> – Introduction : identification du sujet de la controverse, situation du sujet dans son contexte – Développement : étayage d'un raisonnement à l'aide d'arguments – Conclusion argumentative (thèse) • Diverses modalités de réalisation <ul style="list-style-type: none"> – Introduction qui amène le sujet en le posant ou non – Mouvement argumentatif qui mène des arguments à la présentation de la thèse ou de la thèse aux arguments – Conclusion du texte qui présente la conclusion argumentative (thèse), constate l'irrecevabilité de la thèse réfutée et l'intérêt de la thèse défendue ou qui résume les étapes du raisonnement ou propose un élargissement du débat • Procédés argumentatifs <ul style="list-style-type: none"> – Arguments qui font appel à l'autorité, aux sentiments, à la logique, aux valeurs, à la nouveauté, etc. : faits (événements, observations, données statistiques, etc.), témoignages, énoncés généraux (sens commun, proverbes, dictons, etc.) – Ensemble de moyens langagiers (phrases impératives, vocabulaire connoté, etc.) et d'éléments visuels (titre et sous titre, illustration, photo, mot en caractère gras, logo, slogan, etc.) qui visent l'adhésion

Organisation du texte (suite)
<ul style="list-style-type: none"> • Stratégie argumentative <p>Façon de structurer l'étayage d'un raisonnement pour tenter d'imposer au destinataire une façon de voir et pour obtenir son adhésion</p> <ul style="list-style-type: none"> – Stratégie argumentative basée sur la réfutation <ul style="list-style-type: none"> ○ rejet, refus ou négation de la thèse adverse pour mieux défendre la sienne <ul style="list-style-type: none"> - réfutation des contre-arguments, puis exposition de la thèse ainsi que des arguments qui l'étayent OU <ul style="list-style-type: none"> - présentation des arguments en faveur de la thèse, suivis de la contre-thèse, puis de la réfutation des contre-arguments ○ procédés de réfutation <ul style="list-style-type: none"> - déclarer la thèse adverse dépassée - opposer une exception à la thèse adverse - qualifier l'argumentation adverse de contradictoire - retourner un argument contre la personne qui s'en est servie - pousser un raisonnement à l'absurde - concéder quelque chose pour mieux en tirer avantage - élaborer des hypothèses pour mieux rejeter les conclusions qui en découlent - recourir à l'emphase et au renforcement – Stratégie argumentative basée sur l'explication argumentative (explication qui a pour but d'influencer ou de convaincre son destinataire) <ul style="list-style-type: none"> ○ poser la thèse au départ ○ privilégier l'établissement de rapports de causalité qui ont l'apparence de l'objectivité ○ justifier sa thèse à l'aide de procédés explicatifs ○ adopter un point de vue relativement distancié
<p>Séquence narrative</p> <p>Structure qui sert à raconter un événement ou une histoire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réalisation type (schéma narratif) <ul style="list-style-type: none"> – Situation initiale qui présente l'état initial d'équilibre – Élément déclencheur : complication qui perturbe l'état initial d'équilibre – Actions, réactions, événements qui constituent une quête d'équilibre – Dénouement lié à l'élément déclencheur et qui met fin à la quête d'équilibre – Situation finale qui décrit l'état d'équilibre par rapport à l'état initial ou en constitue une évaluation explicite ou implicite

Organisation du texte (suite)
<ul style="list-style-type: none"> • Diverses modalités de réalisation <ul style="list-style-type: none"> – Ouverture du récit par l'élément déclencheur, le dénouement ou la situation finale – Absence de situation finale – Ruptures dans la chronologie du récit (retours en arrière, anticipation, etc.) – Ajout d'une morale – Enchaînement de déclencheurs, d'actions et de dénouements secondaires ou parallèles dans le déroulement d'ensemble du récit (histoires enchâssées) • Procédés narratifs <ul style="list-style-type: none"> – Statut du narrateur (présent ou absent; héros ou témoin, etc.) – Narrateurs multiples – Insertion de dialogues et de descriptions pour accélérer ou ralentir le rythme du récit ou pour informer sur la situation, sur les personnages ou sur les rapports entre les personnages – Insertion de monologues intérieurs qui informent sur la pensée d'un personnage – Insertion de commentaires du narrateur qui renseignent sur l'intrigue ou sur les personnages • Univers narratif <p>Représentation d'un monde plus ou moins apparenté au monde réel, marqué par des caractéristiques liées au genre (ex. : récit réaliste, fantastique ou merveilleux)</p> <ul style="list-style-type: none"> – Éléments narratifs : lieu, époque, personnages, principales actions de l'intrigue <ul style="list-style-type: none"> ○ temps de l'histoire (époque, durée) distinct du temps de la narration ○ lieu : espace où se déroule l'histoire et ce qui le caractérise (intérieur, extérieur; unique ou multiple) ○ effet psychologique ou évocateur du lieu ou de l'époque (localisation des actions dans un espace clos ou ouvert, fixe ou changeant, obscur ou lumineux, etc.; situation des actions dans le passé ou le futur produisant un effet de fiction, situation dans le présent produisant un effet d'actualisation) ○ chronologie du déroulement : déroulement qui progresse dans le temps de façon linéaire ou qui est ponctué de retours en arrière; déroulement qui remonte dans le temps (fin de l'histoire présentée au début du récit) ○ personnages <ul style="list-style-type: none"> - homme, femme ou encore animal, objet ou créature imaginaire qui possède des attributs humains (ex. : intelligence, pensée, parole) - caractéristiques des personnages (statut social, traits physiques, intellectuels, moraux, psychologiques et culturels) révélées par les descriptions, les actions réalisées ou subies, les commentaires du narrateur, les propos des autres personnages, les rapports avec les autres personnages, les dialogues ou les monologues intérieurs

Organisation du texte (suite)
<ul style="list-style-type: none"> - rôle des personnages et relations entre eux : personnages qui jouent un rôle actif (ex. : bienfaiteur, maître-chanteur) ou passif (ex. : bénéficiaire, victime); personnages types dont les caractéristiques sont largement utilisées dans la littérature de différentes époques et de divers milieux (ex. : vieux sage, superhéros, coureur des bois, prince charmant, femme en détresse, fée, sorcière, enfant terrible, savant fou, escroc au grand cœur, caïd, inspecteur de police, etc.) o quête d'équilibre marquée davantage par l'action ou par l'évolution du ou des principaux personnages o thème développé dans le texte (ex. : amour, mort, misère, violence) et vision du monde du narrateur; sous-thèmes et symbolique de certains éléments
Séquence dialogale
<p>Structure qui sert à rapporter, sous forme de discours direct, l'ensemble des paroles échangées par des énonciateurs réels ou fictifs (conversation, entretien, entrevue, débat, texte dramatique, nouvelle, roman, récit, pièce de théâtre, téléroman, etc.)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réalisation type <ul style="list-style-type: none"> – Ouverture du dialogue (première réplique) – Interaction : échanges de paroles entre les personnes ou les personnages – Clôture : réplique qui met fin au dialogue • Procédés dialogaux <ul style="list-style-type: none"> – Verbes annonçant la prise de parole – Ponctuation illustrant le discours rapporté direct (deux-points, guillemets, tirets) – Utilisation de la langue orale – Marqueurs de modalité (point de vue subjectif ou engagé)
Texte poétique
<p>Texte qui permet d'évoquer des images et d'exprimer des sentiments, des émotions ou des réflexions par la combinaison de mots, de rythmes et de sonorités. Le texte poétique peut être structuré à l'aide de divers types de séquences.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ressources linguistiques qui évoquent l'univers poétique <ul style="list-style-type: none"> – Titre évocateur ou symbolique – Mots nouveaux, recherchés ou évocateurs – Champ lexical – Figures de style – Symboles – Jeux de mots (polysémie, connotation) – Particularités syntaxiques (transgression des règles de la syntaxe et de la ponctuation) – Marques (ou absence de marques) énonciatives qui désignent l'énonciateur ou qui illustrent le rapport entre l'énonciateur et le destinataire

Texte poétique (suite)
<ul style="list-style-type: none"> • Ressources qui créent le rythme et la sonorité du texte <ul style="list-style-type: none"> – Vers (rimés ou non, rimés à la fin de deux ou de plusieurs vers, réguliers ou libres, etc.) – Jeux de sonorité (allitération, répétition, etc.) – Musicalité des mots (dureté, légèreté, etc.) • Éléments qui marquent l'organisation du texte poétique <ul style="list-style-type: none"> – Strophes, couplets, refrain, blancs, découpage, choix typographiques – Disposition graphique (régulière ou particulière : calligramme, acrostiche, etc.) – Présence de séquences textuelles variées • Éléments qui dénotent la vision du monde de l'auteur <ul style="list-style-type: none"> – Objet, lieu, personne, sentiment, atmosphère, thème, valeurs, etc. – Prise de position ou engagement de l'auteur
Texte dramatique
<p>Texte qui comporte généralement un dialogue entre des personnages et des indications de mise en scène (didascalies) et qui présente habituellement une histoire. Le texte dramatique est structuré à l'aide d'une séquence dialogale dominante et peut inclure des séquences secondaires d'un autre type. Le texte dramatique peut aussi consister en une scène à un seul personnage (monologue)</p> <p>Le texte dramatique est conçu pour la représentation théâtrale, qui constitue un acte de création traduisant la vision qu'un metteur en scène a du texte.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Marques d'organisation du texte et leur rôle respectif <ul style="list-style-type: none"> – Découpage en actes, en scènes et en tableaux pour marquer un moment clé du déroulement de l'action, un changement de lieu ou de temps, ou encore l'arrivée ou le départ d'un personnage – Présence de didascalies entre parenthèses (au début d'un acte ou d'une réplique, insérées entre deux répliques) pour <ul style="list-style-type: none"> ○ contribuer à la présentation de l'univers ○ fournir des précisions pour le jeu (ex. : gestuelle, ton, attitude d'un personnage) ou la production de la pièce (ex. : décor, accessoires, costumes, son, éclairage) – Nom des personnages devant chaque réplique • Univers dramatique <ul style="list-style-type: none"> – Personnages : aspects physiques, caractéristiques socioculturelles, relations entre les personnages, rôles (révélés à la lecture par les didascalies et les dialogues, et en représentation par le ton, les gestes, les attitudes, la variété de langue, les propos échangés, les costumes) – Cadre spatiotemporel dans lequel se déroulent les événements révélés par les didascalies (ex. : repères géographiques et historiques, indications de décor et d'accessoires, mention du temps écoulé entre deux actes, etc.) et par les choix de mise en scène (ex. : décor, éclairage, sonorisation) <ul style="list-style-type: none"> ○ unité de lieu, de temps, d'action ou multiplicité de lieux, de temps, d'actions

Texte dramatique (suite)

- Intrigue ou quête d'équilibre et sa réalisation
 - moments clés de l'histoire
 - moteur de l'action : conflit, passion, quiproquo, imbroglio, coup de théâtre
- Thèmes, valeurs et vision du monde ou prise de position de l'auteur dramatique
 - relation entre les situations vécues, les sujets abordés, les propos énoncés (et leur contexte : aparté, tirade, etc.) et ce qui est évoqué par les manières de s'exprimer (ex. : variété de langue, lexique connoté, ton), la mise en scène (décor, éclairage, sonorisation) et, s'il y a lieu, le prologue et l'épilogue
- **Procédés dramatiques**
 - Procédés pour compenser l'écart entre la durée de l'histoire et celle du dialogue ou du monologue (ex. : personnage qui résume un épisode, mention du temps écoulé entre deux actes)
 - Procédés liés à l'énonciation
 - propos énoncés apparemment à l'insu des autres personnages et censés n'être entendus que par les spectateurs (aparté)
 - propos d'un personnage qui se parle à lui-même (soliloque)
 - long propos qu'un personnage développe sur un sujet sans être interrompu par un autre personnage (tirade) (ex. : Cyrano de Bergerac, acte 1, scène 4, tirade du nez)
 - Procédés qui marquent l'intrigue
 - méprise qui provoque un malentendu ou une situation embarrassante (quiproquo)
 - événement inattendu ou surprenant qui provoque un retournement de situation (coup de théâtre)
 - situation très compliquée (imbroglio)

